Chapitre 1

Le Dieu trinitaire

Il y a un seul Dieu, le créateur, qui existe éternellement dans l'unité comme trois personnes égales : Père, Fils et Saint-Esprit.[1] Le Dieu trinitaire est aimant, saint, infini, juste et digne de toute adoration.[2]

Le Père accomplit son plan de salut à la fois par la rédemption et le jugement.[3] Toutes choses lui seront assujetties, et son royaume n'aura pas de fin.[4]

Le Père a envoyé le Fils, le Seigneur Jésus-Christ, qui fut conçu par le Saint-Esprit et naquit de Marie quand elle était vierge.[5] Jésus est devenu pleinement humain tout en demeurant pleinement Dieu.[6] Oint par l'Esprit, Jésus a révélé le Père et le royaume de Dieu par sa vie sans péché, son enseignement et ses miracles.[7] Après sa mort pour notre péché, Dieu l'a ressuscité des morts, et il siège maintenant à la droite du Père.[8]

Le Saint-Esprit procède du Père par le Fils et donne la vie à toute la création.[9] L'Esprit attire les êtres humains à la repentance et à une nouvelle vie en Jésus-Christ.[10] Par l'Esprit qui demeure en tous les croyants, le Père et le Fils sont présents en eux, faisant d'eux des enfants de Dieu.[11]

1. Mt. 28.19; 2 Co. 13.14
2. Ex. 34.6-7; Ps. 99.4-5
3. Ex. 6.6; Ro. 1.16-18
4. Ps. 103.19; Ap. 11.15; Ep. 1.10
5. Mt. 1.18-25
6. Jn. 1.1, 14; Col. 1.19; Hé. 2.17
7. Jn. 1.32; 14.7-10; Lu. 4.18-19
8. Ac. 2.32-33; Ro. 8.34
9. Ps. 104.21-30; Ac 2.33
10. Jn. 16.7-15
11. Ro. 8.14-17; 1 Jn. 3.24

Contexte

Contrairement aux précédents énoncés doctrinaux des APDC, cette section sur Dieu est placée en premier, avant la doctrine de la Bible, car Dieu est la source de toute révélation – tout découle du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le premier *Énoncé des vérités fondamentales* des APDC (1928-1980) consacrait 28 pour cent de son texte à une section sur « le seul vrai Dieu ». Cela était principalement dû au fait que l'explication de la Trinité prenait beaucoup de place en réponse aux pentecôtistes unitaires qui pensaient à tort que la doctrine de la Trinité signifiait que Dieu était trois personnes, êtres ou dieux *distincts*.

Bien que l'impact du pentecôtisme unitaire ne soit pas un problème actuellement au sein des APDC, les APDC continuent d'affirmer la doctrine de la Trinité. Par conséquent, les paragraphes un, trois et quatre de cette section de l'EVE font tous référence au Père, au Fils et à l'Esprit, soulignant ainsi l'unité des personnes divines – il n'y a qu'un seul Dieu. En même temps, cette section présente la doctrine de la Trinité non pas comme quelque chose de logique, mais comme le fondement de la réalité du salut et de notre relation avec Dieu. La doctrine reconnaît Dieu le Père qui, par l'intermédiaire du Fils et de l'Esprit, a sauvé le monde par amour (Jean 3.5, 16; 2 Co. 13.14).

L'énoncé sur le Dieu trinitaire reste la section la plus longue de l'EVE. Cela est dû en partie au fait qu'il couvre de multiples doctrines : la Trinité, les attributs de Dieu et les personnes de Dieu le Père, de Jésus-Christ et du Saint-Esprit. Mais cette section ne dit pas tout sur le Dieu trinitaire. À certains égards, l'ensemble de l'EVE est une doctrine du Dieu trinitaire – après tout, toute la « théologie » est à propos de Dieu. Par conséquent, vous trouverez le

Père, Jésus et l'Esprit mentionnés à plusieurs endroits dans l'EVE.

Par rapport à notre précédent EVFE (1980-2022), cette section utilise un langage plus contemporain, comme « adoration » plutôt que « hommage ». Le premier paragraphe ajoute une description sommaire des attributs de Dieu. Le troisième paragraphe met l'accent sur l'onction de Jésus par l'Esprit, ce qui est fondamental à la compréhension de notre propre expérience avec l'Esprit. Enfin, alors que le paragraphe sur le Saint-Esprit de l'EVFE précédent mettait l'accent sur la divinité et la personnalité de l'Esprit, le quatrième paragraphe de cette section donne une première description de l'œuvre de l'Esprit que le reste de l'EVE complètera.

Commentaire

Il y a un seul Dieu, le créateur, qui existe éternellement dans l'unité comme trois personnes égales : Père, Fils et Saint-Esprit.

La nature trinitaire du **seul Dieu** qui est **le créateur** de toutes choses est une affirmation essentielle de la théologie chrétienne qui la distingue des autres religions et cultes. Nous voyons l'unicité de Dieu du début à la fin des Écritures, la nature de Dieu étant progressivement révélée tout au long de l'histoire, en particulier avec le plan de Dieu qui culmine en Christ. Deutéronome 6.4 déclare qu'il n'y a qu'un Dieu, et le Nouveau Testament le réaffirme (Marc 12.29; Ro. 3.30).

Nous reconnaissons que Dieu **existe éternellement** en tant que **trois personnes égales : Père, Fils et Saint-Esprit**. Selon le dessein de Dieu (Hé. 1.1-2), l'Ancien Testament ne fait que des allusions à la nature trinitaire de Dieu (Ge. 1.26; Ps. 110.1). Toutefois, le Nouveau Testament fait explicitement référence aux trois personnes de la Trinité dans les récits de la naissance virginale (Luc 1.35), du baptême de Jésus (Luc 3.22), de la grande commission (**Mt. 28.19**), et dans les épîtres (2 Co. 13.13). Le Père, le Fils et l'Esprit partagent également le nom de Dieu, *YHWH* (le tétragramme hébreu, *Kurios* en grec), comme on le voit dans Exode 3.12-16, qui explique que *YHWH* est le Dieu de l'alliance abrahamique. Bien que *YHWH* évoque le plus souvent Dieu le **Père**, le **Saint-Esprit** est également appelé l'Esprit de *YHWH* (Es. 61.1; Luc 4.18). Dans 2 Corinthiens 3.16-18, il est explicitement appelé *YHWH*. Jésus, le **Fils**, est également identifié en tant que *YHWH* par Paul (Ro. 10.9-13) et Pierre (Actes

2.21, 36), qui citent tous deux Ésaïe 28.16 et Joël 2.23 (cf. 1 Co. 12.3). Le fait que Dieu le Père partage son nom avec le Fils (Jean 17.12) démontre l'**unité** au sein de la divinité et la grandeur du nom de Jésus (Ph. 2.9-11).

Le Dieu trinitaire est aimant, saint, infini, juste et digne de toute adoration.

Lorsque Dieu proclame le nom de *YHWH* à Moïse en **Exode 34.5-6**, il met l'accent sur son amour, qui est compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en vérité; des traits similaires à ceux que Paul associe au fruit de l'Esprit (Ga. 5.22-23) et à l'amour (1 Co. 13.4-8). L'attribut de l'amour résume l'essence même de Dieu (1 Jean 4.8), un amour qui nous est manifesté par le don de son Fils (1 Jean 4.9). La nature **trinitaire** et éternelle du Dieu **aimant** se justifie par le fait que Dieu doit avoir quelqu'un à aimer pour être toujours altruiste. Un Père éternel **aimant** un Fils éternel élimine toute contradiction possible.

Psaume 99.4-5 déclare les attributs de justice, de droiture et de sainteté de Dieu. Les anges ne cessent de proclamer que Dieu est **saint** (Es. 6.3; Ap. 4.8), en faisant référence à l'unicité et à la majesté du Seigneur. Dieu est incomparable; tous les êtres créés ont un commencement et des limites, et sont sous l'autorité de Dieu (Es. 40.25-28; 45.22-23). Dieu est le premier et le dernier (Es. 41.4), le commencement et la fin (Ap. 21.6). Dieu est **infini**; rien n'est impossible à Dieu (Luc 1.37). Dieu est **juste**. Nous reconnaissons la justice de Dieu par rapport à son amour, car Dieu garde son alliance pendant des milliers de générations (**Exode 34.7**). Dans la nature même du règne de Dieu, la justice et l'équité sont la base de son trône; la bonté et la fidélité sont devant sa face (Ps. 89.15). La nature de Dieu ne nous laisse qu'une seule réponse appropriée : Dieu est **digne de toute adoration**.

Le Père accomplit son plan de salut à la fois par la rédemption et le jugement.

Le Père est la source du salut (Jean 3.16), qui est conforme à son dessein révélé et à son amour (Ep. 1.3-6). Son **plan de salut** comprend la **rédemption** de ceux qui placent leur foi en lui et le **jugement** de ses ennemis. L'exode d'Israël hors d'Égypte illustre le salut que Dieu apportera à tous les peuples en Christ. Dans **Exode 6.6**, Dieu promet de sauver son peuple des Égyptiens avec de grands jugements. Les plaies que Dieu envoie sur l'Égypte servent

à juger les Égyptiens pour leur mauvais traitement d'Israël, mais elles sont aussi le moyen par lequel le peuple est libéré de l'esclavage. En même temps, les jugements ne sont pas complètement destructeurs, comme l'Égypte le méritait, mais permettent de savoir que *YHWH* seul est Dieu (Exode 9.14-16). **Romains 1.16-18** explique que l'Évangile – ce que Dieu a fait pour l'humanité en Christ – est la puissance de Dieu qui apporte le salut à quiconque croit. Avec justice et amour, Dieu juge les gens pour leur méchanceté tout en révélant leur besoin de rédemption. Le plan de salut du Père offre la rédemption à toute l'humanité, afin qu'elle puisse être sauvée du jugement du péché. De même que l'Égypte a été frappée par des plaies qui lui ont donné la possibilité de se repentir, de même des jugements temporels du présent donnent aux gens le temps d'être rachetés en Christ avant le jour du jugement final, lorsque Dieu traitera chacun conformément à ses actes (Ro. 2.5-6; voir la section sur le rétablissement). Pour effectuer notre rédemption, le Père nous fait passer de l'autorité des ténèbres au royaume de son Fils (Col. 1.13-14); mais le salut complet aura lieu au retour du Fils (Hé. 9.28).

Toutes choses lui seront assujetties, et son royaume n'aura pas de fin.

Le fait que Dieu soit le roi qui règne sur tout est explicitement enseigné tout au long des Écritures (Ps. 103.19). Le récit de la création illustre la souveraineté de Dieu lorsqu'il conçoit la création, et notamment l'humanité, pour qu'elle entre dans son repos sabbatique (Ge. 2.1-3; Hé. 4.3-9). C'est une image du **royaume** de Dieu dans lequel Dieu règne sur tout. C'est le but du Père que **toutes choses soient assujetties** à son Fils (**Ep. 1.10**), ce qui non seulement apporte le salut, mais montre aussi le but même de la création. Le royaume de Dieu qui règne sur tout est un thème central du récit biblique. Son Fils, Jésus-Christ, est le roi désigné qui régnera avec lui pour toujours **et son royaume n'aura pas de fin** (Ps. 2; **Ap. 11.15**).

Le Père a envoyé le Fils, le Seigneur Jésus-Christ, qui fut conçu par le Saint-Esprit et naquit de Marie quand elle était vierge. Jésus est devenu pleinement humain tout en demeurant pleinement Dieu.

Les récits de la nativité expliquent comment **le Père a envoyé le Fils, qui fut conçu par** l'action miraculeuse du **Saint-Esprit** dans le sein de **Marie quand elle était vierge** (**Mt. 1.18-25**; Luc 1.28-35). Cela démontre que la

conception de Jésus s'est faite sans intervention humaine et qu'elle a été l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe selon laquelle une vierge donnerait naissance à un fils qui s'appellerait Emmanuel, Dieu avec nous (Es. 7.14; Mt. 1.23). Le projet du Père d'envoyer le Fils et la soumission du Fils au Père (Jean 4.34) montrent leur unité (**Col. 1.19**).

En Jésus-Christ, Dieu le Fils **est devenu pleinement humain tout en demeurant pleinement Dieu**, ce qui lui permet d'être notre Sauveur, notre grand prêtre et notre Seigneur (Ph. 2.5-11). De toute éternité, le Fils de Dieu existait en égal auprès du Père, mais il s'est fait chair pour habiter parmi l'humanité (**Jean 1.1, 14**). En tant qu'être humain, Jésus a éprouvé de la fatigue (Jean 4.6) et de la soif (Jean 19.28). Il a grandi « en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2.52), et il s'est soumis à la volonté du Père (Jean 6.38). Jésus était « semblable en tout à ses frères afin d'être un grand-prêtre rempli de compassion et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple » (**Hé. 2.17**). Parallèlement, nous reconnaissons la divinité de Jésus par son pouvoir sur la nature (Mt. 8.23-27) et sur la mort (Jean 11.25, 40-44), lorsqu'il pardonne les péchés (Luc 5.20-25) et reçoit l'adoration (Mt. 14.33). La Bible le proclame comme notre Dieu et Sauveur (Tite 2.13; 2 Pi. 1.1), notant que « Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui » (**Col. 1.19**). L'incarnation révèle l'amour de Dieu (1 Jean 4.9) et **accomplit** le salut pour toute l'humanité qui le reçoit (Ga. 4.4-5).

Oint par l'Esprit, Jésus a révélé le Père et le royaume de Dieu par sa vie sans péché, son enseignement et ses miracles.

Jésus a vécu en étant rempli de l'Esprit (Luc 4.1). **Jésus** a été **oint par l'Esprit**, un témoignage important qu'il est le Messie (**Jean 1.32**). Il est venu pour accomplir la mission du Messie (**Luc 4.18-19**), en détruisant les œuvres du diable (Mt. 4.1; 1 Jean 3.8).

Le caractère de **Jésus** et son obéissance parfaite ont **révélé le Père** (**Jean 14.7-10**), démontrant que lui et le Père sont un (Jean 10.30). **Sa vie sans péché, son enseignement et ses miracles** montrent **le royaume de Dieu**, car il se focalise sur la soumission à la volonté du Père (Hé. 10.7). Il a enseigné que le royaume est accessible et a appelé les gens à se repentir et à croire à la bonne nouvelle (Marc 1.15). Les miracles de Jésus témoignent du cœur

compatissant du Père et de son pouvoir à surmonter les conséquences du péché, en apportant un renouveau à sa création.

Après sa mort pour notre péché, Dieu l'a ressuscité des morts, et il siège maintenant à la droite du Père.

La mort, la résurrection et l'ascension de Jésus sont les points centraux de la bonne nouvelle. Paul dit qu'il était déterminé à ne connaître parmi les Corinthiens « rien d'autre que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Co. 2.2). La mort de Christ est le fondement sur lequel Dieu nous pardonne. Jésus est **mort** pour expier **notre péché**, mais il devait ressusciter **des morts** pour que nous soyons justifiés par Dieu (Ro. 4.25). La résurrection démontre la puissance de Dieu, puisque Jésus triomphe de la mort pour ne plus jamais mourir; il est le Sauveur vivant qui règne pour toujours (Ap. 1.18).

L'ascension fait référence à l'achèvement de la résurrection où Dieu le Père fait asseoir Jésus à sa **droite** comme notre Sauveur vivant, roi et grand prêtre (Ps. 110.1-4). C'est lors de son ascension **à la droite du Père** qu'il s'est présenté comme le sacrifice pour déclarer innocents tous ceux qui le reçoivent (Hé. 9.24). Élevé à la droite de Dieu, Jésus déverse l'Esprit sur les siens, les rendant capables de vivre comme ses témoins, et il est toujours vivant pour intercéder en notre faveur (**Actes 2.32-33**; **Ro. 8.34**; Hé. 7.25). Le plan de salut de Dieu, qui comprend l'envoi de son Fils – qui est mort, ressuscité et maintenant assis à sa droite au-dessus de toute domination et de toute autorité – démontre sans le moindre doute que Dieu est pour nous et que rien ne peut nous séparer de son amour (Ro. 8.31-39). Sa mort, sa résurrection et son ascension nous assurent que la mort est vaincue, qu'il y a une résurrection future pour les croyants et que nous régnerons avec lui pour l'éternité (Jean 11.25-26; 1 Co. 15.21-23; 2 Ti. 1.10; Ap. 20.6).

Le Saint-Esprit procède du Père par le Fils et donne la vie à toute la création.

Puisque le Père a donné l'Esprit au Fils élevé à sa droite, qui l'a ensuite déversé sur tout être humain (**Actes 2**.17, **33**), l'œuvre de la Pentecôte est véritablement l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cette œuvre trinitaire ne se limite pas non plus à l'humanité, mais donne **vie à toute la création** (voir la section sur la création). Au commencement, l'Esprit de Dieu

a préparé l'activité créatrice de la parole de Dieu (Ge. 1.2-3). C'est toujours l'envoi de l'Esprit qui crée et renouvelle la vie (Job 33.4; **Ps. 104.21-30**). Même si tous ceux qui sont en Christ sont une nouvelle créature (2 Co. 5.17) et ont reçu les prémices de l'Esprit, nous désirons ardemment que l'œuvre de Dieu soit étendue et achevée **à toute la création** (Ro. 8.23). Le Père déclare qu'il fait toutes choses nouvelles (Ap. 21.5). Cette nouveauté de vie ne peut être connue qu'en venant avec obéissance au Fils qu'il a envoyé et en recevant l'Esprit qu'il déverse (Jean 7.37-39). Tous ceux qui ont reçu la vie de la nouvelle création par l'Esprit jouent également un rôle dans la propagation de la gloire de Dieu au reste de la création (Ro. 8.21).

L'Esprit attire les êtres humains à la repentance et à une nouvelle vie en Jésus-Christ.

L'Esprit joue un rôle essentiel dans le plan de salut de Dieu à chaque étape du processus. Il n'y a d'espoir pour l'humanité que par Jésus-Christ. C'est pourquoi, après son ascension, Jésus répand son Esprit sur les disciples, les équipant ainsi pour être ses témoins dans un monde perdu et qui se meurt (Actes 1.8). Le peuple de Dieu rend témoignage de lui (Jean 15.26-27), et **l'Esprit** rend également témoignage (Actes 5.32). Il **attire les êtres humains à la repentance et à une nouvelle vie en Jésus-Christ** en les convainquant en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement (Jean 16.7-15). L'Esprit donne une compréhension du besoin de Jésus, de son œuvre de rédemption et du renversement de l'œuvre de l'ennemi; ce qui permet aux gens de se tourner vers lui et de trouver la vie. Le cœur du repentant est purifié par l'Esprit (Actes 15.8-9), qui accomplit l'œuvre rédemptrice de Christ et habite alors en lui.

Par l'Esprit qui demeure en tous les croyants, le Père et le Fils sont présents en eux, faisant d'eux des enfants de Dieu.

Le don de Dieu du Saint-Esprit apporte la présence très réelle du **Père** et du **Fils** à ceux qui reçoivent Jésus comme Seigneur (Jean 14.16-19, 23). En effet, nous savons que Dieu **demeure en tous les croyants** et « qu'il demeure en nous à l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3.24). L'**Esprit qui demeure** en nous fait de nous le temple du Dieu vivant, et rend le temple physique obsolète (1 Co. 3.16; 6.19-20; 2 Co. 6.16). Cela accomplit un élément clé du plan de Dieu : Dieu habitera avec l'humanité. « Ma demeure sera avec eux, je serai leur Dieu,

et ils seront mon peuple » (Ez. 37.27; cf. Lé. 26.12; Ap. 21.3). Dieu a promis à David que son fils construirait une maison pour Dieu et que Dieu affermirait son royaume pour toujours (2 S. 7.13). Ceux que Dieu a sauvés de toutes les nations sont les pierres du temple (1 Pi. 2.5). Nous qui n'étions pas un peuple, nous sommes maintenant le peuple de Dieu (1 Pi. 2.10), « un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte » (1 Pi. 2.9).

La présence de l'Esprit en nous est également décrite comme une nouvelle naissance (Jean 3.3,5), de sorte que tous ceux qui croient en Jésus deviennent des **enfants de Dieu** (Jean 1.12-13). La présence de Dieu offre aux croyants une nouvelle intimité, par laquelle ils crient avec confiance : « *Abba*, Père » (**Ro. 8.14-17**). Les enfants de Dieu ont la pensée de Christ et sont conduits par l'Esprit (1 Co. 2.16) afin qu'ils aient la sagesse de garder ses commandements (Ez. 36.27; **1 Jean 3.24**) et de vivre comme Christ a vécu (1 Jean 2.6).

Conclusion

Le premier paragraphe résume les attributs de Dieu comme étant aimant, saint, infini et juste. Bien que d'autres attributs puissent être énumérés, on peut considérer la sainteté de Dieu comme une description globale de Dieu. De même, certains théologiens utilisent des catégories comme « amour » et « infini » pour résumer les attributs de Dieu : « amour » comprenant des attributs comme la compassion et la patience, et « infini » comprenant des attributs comme l'éternité et l'omnipotence. L'inclusion du mot « juste » dans ce paragraphe est, dans une certaine mesure, une première affirmation dans l'EVE de la justice de Dieu en réponse aux préoccupations sociétales en matière de justice.

Le deuxième paragraphe affirme que toutes choses lui seront assujetties. Cela pourrait donner l'impression que Dieu ne gouverne pas et ne règne pas présentement. Le commentaire ci-dessus montre que ce n'est pas le cas. Les mots « seront assujetties » indiquent plutôt que les pentecôtistes mettent l'accent sur le « maintenant » et le « pas encore » du royaume de Dieu. C'est-à-dire que Dieu a toujours régné, et pourtant, le royaume de Dieu est maintenant venu en Jésus-Christ et par l'envoi de l'Esprit, même si le royaume de Dieu est encore à venir et doit encore être pleinement accompli lors de la seconde venue de Jésus-Christ. Entre-temps, Satan, le dieu de ce monde, tente d'aveugler le monde à cette glorieuse réalité à venir (2 Co. 4.4), mais son temps est compté.

Le troisième paragraphe, qui porte sur Jésus-Christ, vise à attirer l'attention sur la divinité et l'humanité de Christ. Ces deux affirmations sont importantes pour notre foi. Le Fils de Dieu a existé de toute éternité et est demeuré pleinement Dieu en la personne de Jésus-Christ. Jésus n'était pas seulement humain, comme certains pourraient le prétendre. Il est le Fils divin de Dieu, le Seigneur. Par conséquent, ce paragraphe sur la personne de Jésus-Christ figure dans la section consacrée au Dieu trinitaire. Étant divin, Jésus est lui aussi digne de toute adoration.

Parallèlement, Jésus est devenu pleinement humain dans l'incarnation, sans perdre sa divinité. En tant qu'humain, il était un homme israélite qui a reçu l'onction et la puissance de l'Esprit, répondant ainsi aux attentes d'Israël quant au Messie qui devait venir. En tant qu'être humain, Jésus est un prophète, un prêtre et un roi. En tant qu'être humain, Jésus est notre exemple de ce que signifie vivre en relation avec le Père, lui obéir et être conduit par l'Esprit. Tout comme l'Esprit a donné à Jésus la capacité d'exercer son ministère, nous pouvons recevoir cette capacité qu'il a reçue de l'Esprit afin de poursuivre son œuvre. En effet, la vie chrétienne consiste à devenir semblable à Christ, en vivant une vie remplie de l'Esprit.

Pour ce qui est de la première phrase du quatrième paragraphe de cette section, les membres de l'Église occidentale (de confessions catholique et protestante) ont historiquement affirmé que l'Esprit procède « du Père *et du Fils* ». Bien que certains puissent penser que cela soit sans importance, la formulation « et du Fils », avec les implications théologiques qui y sont associées, a été rejetée par l'Église orientale. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles l'Église orientale et l'Église occidentale se sont excommuniées l'une l'autre en 1054, et cela reste un point important aujourd'hui. Pour répondre implicitement à ce problème, l'EVE affirme que le Saint-Esprit procède du Père *par le Fils*. Les membres des Églises occidentales et orientales ont souvent considéré cette formulation comme un compromis acceptable et comme étant théologiquement correcte. De plus, cette formulation ainsi que le reste du quatrième paragraphe expriment la sensibilité théologique pentecôtiste selon laquelle l'Esprit n'est pas passif, mais bien une personne active au sein de la Trinité et en relation avec nous aujourd'hui.